

# Télérama

## CHANSON

### ON DIRAIT NINO

1 CD ULM/Universal



L'exercice est désormais rituel, ça s'appelle un « hommage », en anglais « tribute » : une cohorte de disciples émus et reconnaissants célèbrent un glorieux aîné, de préférence disparu (Brel, Brassens, Ferré, Dassin, etc.), prétexte à proposer leur traitement modernisé des classiques du regretté maître. Ce genre de compile est souvent vaine, les impétrants oscillant entre décalquage respectueux ou interprétation arrogante.

Celle-ci, dédiée à Nino Ferrer, le feu patriarche de Montcuq, n'échappe pas toujours à la règle : entre le pathos outrancier d'un Cali (*La rua Madureira*), la propension d'un M à chanter de plus en plus comme Mylène Farmer (*Je vends des robes*), l'éternelle déglingue d'Arno (*Mirza*) et la participation tout juste syndicale de Bashung (*Le Sud*), on remarquera Fabien Martin (*Riz complot*), Art Mengo (*La Maison près de la fontaine*) et Tété (*Mon copain Bismark*), sans doute les plus proches de l'esprit swing de celui qui fut, à n'en pas douter, le pionnier du R'n'B franco-italien.



Mentions spéciales à J.P. Nataf, dont le *Oh ! Hé ! Hein ! Bon !* sonne joyeusement country bas-tringue, et à Helena qui transforme *Le Téléphone* en... téléphone rose.

**Philippe Barbot**